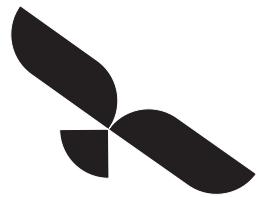




# LE SYSTÈME RIBADIER

GEORGES FEYDEAU  
ANTOINE DE LA ROCHE





# LE SYSTÈME RIBADIER

THÉÂTRE • CRÉATION • COPRODUCTION  
COMPAGNIE ASSOCIÉE

TEXTE **GEORGES FEYDEAU**

MISE EN SCÈNE

**ANTOINE DE LA ROCHE**

Avec

Émeline Frémont, Fabrice Gaillard,  
Antoine Orhon, Rodolphe Poulain

Collaboration artistique **Sophie Lequesne**

Scénographie **Simon Delétang**

Son et musique **Valérien Langlais**

Lumière **Manuella Mangalo**

Costumes **Ouria Dahmani**

Regard chorégraphique **Thierry Thieû Niang**

Collaboration à la scénographie **Adèle Collé**

Production Le Combat Ordinaire

Coproduction Théâtre de Lorient – Centre

dramatique national ; Saison culturelle de Dinan

Agglomération et Le Petit Écho de la Mode

(Châtelaudren).

La compagnie Le Combat Ordinaire est soutenue

par le Département des Côtes d'Armor et

Dinan Agglomération pour ses projets artistiques et par

la DRAC Bretagne dans le cadre de l'Aide au projet

**Création** le 27 janvier 2026 au Théâtre de Lorient –

Centre dramatique national



27 au 30 janvier 2026  
Durée 1 h 40



Jeudi 29 janvier  
rencontre après le spectacle  
avec l'équipe artistique



Semaine Focus Antoine de La Roche  
**GRANDIR** - Dès 7 ans  
28 et 29 janvier - Studio Joseph Ponthus

# LE SYSTÈME RIBADIER

Pour vaquer à ses infidélités, M. Ribadier utilise ses talents d'hypnotiseur. Un regard, un « je t'aime » et il endort sa femme, Angèle. Mais l'arrivée imprévue de M. Thommereux, l'amoureux exilé d'Angèle, pourrait bien perturber ce système bien rodé.  
« Je ne trompe pas sa surveillance, je l'endors, sa surveillance... » nous dit Ribadier.

Cette comédie en trois actes, écrite par Georges Feydeau en 1892 fait terriblement écho à la plus grande affaire médiatique de l'année 2024 qui s'est déroulée à Avignon. Si Feydeau corrige les mœurs des hommes en les divertissant, il ne manque jamais de fustiger une époque, soi-disant *La Belle Époque*, pour mieux percer la muflerie bourgeoise, la manipulation et la perversion des hommes vis-à-vis des femmes.

C'est cette dénonciation chez Feydeau qui en fait un auteur si actuel. En mettant en lumière l'absurdité des comportements humains, tout en soulignant les ressorts psychologiques des personnages, nous sommes ici à la frontière entre le comique de situation, le vaudeville et les aspects les plus sombres de la manipulation et de l'infidélité.

Dans cette scénographie de musée, la frontière entre le réel et le jeu se brouille et les comédiens à l'intense énergie prennent place.

# NOTE D'INTENTION

Souvent présenté comme une mécanique comique implacable, *Le Système Ribadier* est l'une des pièces les plus redoutablement efficaces de Georges Feydeau. Rires, quiproquos, emballement du rythme : tout semble concourir à une jubilation sans reste.

Pourtant, derrière cette horlogerie du vaudeville, Feydeau met en scène un système de domination conjugale fondé sur le contrôle, la manipulation et l'effacement du consentement féminin. C'est à cet endroit précis — là où le rire se fait acceptation — que cette création choisit de se placer.

À l'origine du projet, un questionnement sur l'humour : cette « forme d'esprit qui consiste à déplacer la réalité pour en révéler les aspects plaisants et insolites », mais aussi son pouvoir social et normatif. Peut-on rire de tout ? Et surtout : comment rions-nous aujourd'hui de certaines situations héritées d'un autre temps ?

En travaillant la précision dramaturgique propre au vaudeville, cette mise en scène ne cherche pas à neutraliser le rire, mais à en déplacer les effets : faire apparaître ce qu'il dissimule, sans jamais le dissoudre.

## L'histoire

Ribadier est un notable respecté. Chaque soir, il hypnotise son épouse Angèle afin de pouvoir rejoindre sa maîtresse en toute tranquillité. Angèle, étrangement sceptique quant à la fidélité masculine, éconduit Thommereux, un ancien prétendant revenu lui déclarer sa flamme après

des années d'absence.

Celui-ci s'installe pourtant chez le couple.

De quiproquos en situations absurdes et parfois macabres, la mécanique s'emballe jusqu'à faire vaciller les conventions sociales et conjugales.

## Rire, pouvoir et domination

Feydeau observe la bourgeoisie de la fin du XIXe siècle à la manière d'un entomologiste : par effet de loupe grossissant.

Ces hommes — détenteurs exclusifs du pouvoir politique, économique et symbolique — imposent un ordre social profondément verrouillé.

À travers les scènes de ménage, les renversements de fortune ou l'expression du désir féminin, Feydeau interroge cette représentation sociale masculine et ses failles. Le personnage féminin, ici Angèle Ribadier, résiste, désire, mais se heurte sans cesse à l'emprise masculine et au conservatisme bourgeois, souvent travesti en amour conjugal.

Le rire devient alors un outil critique. Le rythme — clé fondamentale du théâtre de Feydeau — fonctionne comme une partition musicale : une horlogerie minutieuse qui permet à l'inattendu de surgir.

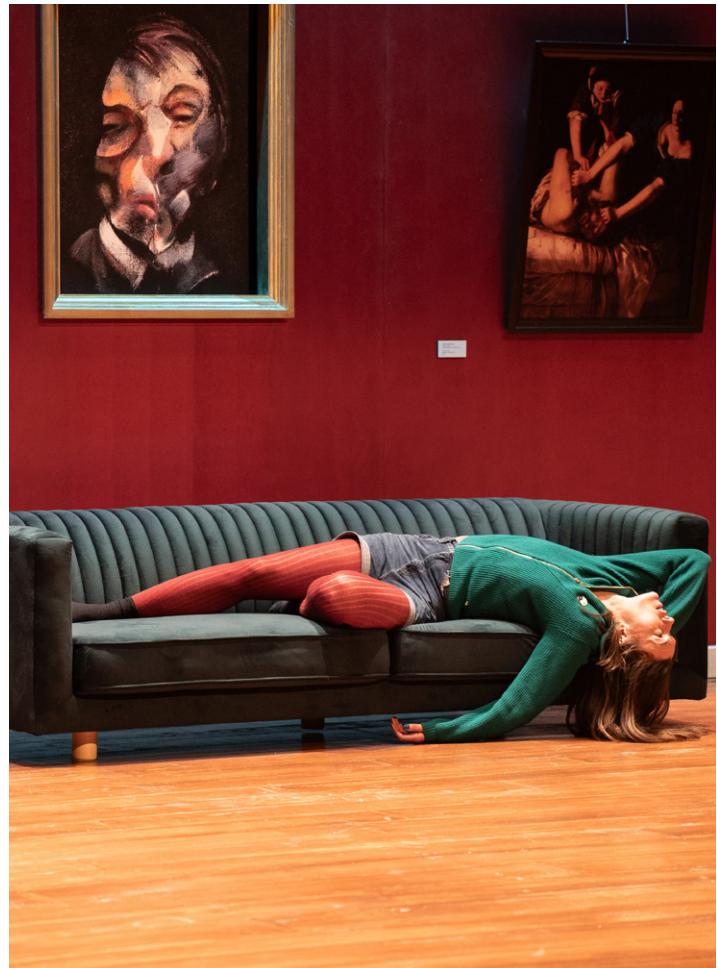
Pris à contretemps du simple métronome comique, ce rythme laisse entendre un autre chant : la cruauté, la solitude, la peur de l'abandon, la peur de ne pas être aimé. Feydeau parlait de ses pièces comme de « tragédies à l'envers » : des situations tragiques rendues supportables par le rire.

Sans costumes Belle Époque ni frous-frous, cette création inscrit *Le Système Ribadier* dans notre présent. L'appartement bourgeois devient un lieu d'exposition et de passage, un musée où les regardants sont eux-mêmes regardés. Ces figures de vaudeville sont-elles des pièces de musée, définitivement datées ? Leurs moeurs, leurs lâchetés et leurs stratégies de domination nous sont-elles encore familières ?

Le choix de confier plusieurs personnages à un même interprète participe de cette réflexion sur la répétition des schémas de domination et sur leur inscription dans des figures sociales interchangeables.

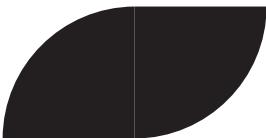
Cette création ne cherche pas à actualiser Feydeau, mais à faire entendre ce que son théâtre contient déjà : une observation aiguë des rapports de pouvoir, et la manière dont le rire — hier comme aujourd'hui — contribue à les rendre acceptables.

Antoine de La Roche, février 2025





# ANTOINE DE LA ROCHE



**METTEUR  
EN SCÈNE**

Après des études d'histoire, il se forme en tant que comédien au conservatoire de Tours puis à l'école supérieure de la Comédie de Saint-Étienne.

Permanent au sein du Centre dramatique national en 2002, il cofonde en 2003 le collectif d'acteurs Théâtre La Querelle et participe à la création d'une vingtaine de spectacles.

Il joue également sous la direction d'Arthur Nauzyciel, Nadia Xerri-L, Laurent Bréthome, Christian Schiaretti, Nino d'Introna, Vladimir Steyaert, Jean-Claude Bérutti, Pierre Maillet.

Au cinéma il tourne sous la direction des réalisateurs Emmanuel Mouret, Erwan Le Duc et Bruno Nuytten.

Il aborde la mise en scène en 2015 par la création de son texte *Les oies se gardent entre elles*, sélectionné par le comité de lecture de la Comédie-Française.

En janvier 2016 il est en résidence à La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-lès-Avignon pour le texte *Malgré tous nos efforts de changement(s)*, une réflexion sur le pouvoir et l'intégrité en politique.

En 2018, il crée le spectacle *De toutes pièces*, à partir de trois pièces en un acte d'Anton Tchekhov (*La demande en mariage*, *L'ours*, *Le chant du cygne*) à destination des communes rurales de

Dinan Agglomération.

À l'été 2019 il crée l'événement théâtral *Les déferlants !* avec le soutien du Fond Leader-Europe. Il y met en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

En 2021, il crée *Cinéma*, d'après le roman de Tanguy Viel, en deux versions (chez l'habitant et en salle) dans le cadre d'une résidence en milieu rural au cœur de la saison culturelle de Dinan Agglomération (2020 - 2023).

Deux formes légères y sont également créées et représentées dans des communes des Côtes d'Armor en 2023: *Les petites alchimies I* et *Les petites alchimies II*.

Depuis 2023 sa compagnie Le Combat Ordinaire est associée au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national. *Juste la fin du monde* y est repris en novembre 2023 et la version intimiste de *Cinéma* en 2024.

En avril 2025 il dirige le Chantier Nomade «Les Atrides, notre humanité» au Théâtre de Lorient.

Dans le cadre de l'Itinérance du Théâtre de Lorient il met en scène *Grandir*, un texte d'Emmanuel Darley (depuis février 2025 en itinérance sur le territoire breton et les 28 et 29 janvier 2026 au Studio Joseph Ponthus à Lorient).

## À VENIR

Théâtre

### GRANDIR

Emmanuel Darley

Antoine de La Roche

28 janvier à 15 h

29 janvier à 18 h

Dès 7 ans

Ça veut dire quoi être un adulte ? Est-ce qu'on grandit tous pareil ? *Grandir* c'est un spectacle qui dit tout haut les questions du quotidien que peuvent se poser les enfants face à toutes les manières qu'il existe de grandir.



Spectacle à voir en famille

Danse

### CROWD

Gisèle Vienne

3 et 4 février à 20 h

Sur un terrain vague, parsemé des vestiges d'une rave party en pleine effervescence, une danseuse avance, bientôt rejoints par quatorze autres partenaires. Débute alors un voyage électro qui va nous emmener au bout de la danse, au bout de l'épuisement, au bout de la nuit.



VILLE DE  
LORIENT



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Egalité  
Fraternité



Région  
BRETAGNE



Région  
MORBIHAN

LICENCES 009151 - 009114 - 009156 - 009157

© Matthieu Fappani

Antoine de La Roche © Laura Robert